

André Leroi-Gourhan ou les Voies de l'homme

Claude Masset

L'Homme, Année 1989, Volume 29, Numéro 111

p. 291 - 292

[Voir l'article en ligne](#)

Page 291 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

recherche du sens est délaissée au profit de l'observation des processus, et le contenu des corpus cosmologiques (les Telefolmin et Bimin-Kuskusmin, par exemple, possèdent une riche mythologie) écarté en faveur des modes de communication. C'est ainsi que les Telefolmin (Jorgensen) se représentent la fin de leur monde par l'image d'une femme mettant au monde un garçon portant déjà la perruque cérémonielle des initiés... N'y aurait-il pas là de quoi méditer sur l'image du retour matriciel, sur la polarité régression/progression et sur le fantasme de castration ?

Entre la méthode structuraliste et une orientation herméneutique à coloration psychanalytique, Barth a choisi une troisième voie, plus sociologique que psychologique, s'intéressant davantage au jeu des interactions entre groupes et individus qu'à la question d'un ordre ou d'un sens latent que le discours cosmologique local refoulerait derrière l'élaboration secondaire des métaphores. Il rejoint en cela une orientation qui s'est récemment amorcée dans l'anthropologie de la Mélanésie. Bien que s'attachant au *comment* plutôt qu'au *pourquoi*, cette voie est, selon nous, complémentaire des autres. Trop négligée jusqu'ici par l'anthropologie sociale et religieuse, elle doit être explorée et Fredrik Barth a su le faire pour sa région avec une rare maîtrise.

Bernard Juillerat
CNRS, Paris

-
1. Oslo, Universitetsforlaget — New Haven, Yale University Press ; cf. *L'Homme* XVI (2-3) : 190.
 2. P. Noy, « A Revision of the Psychoanalytic Theory of the Primary Process », *International Journal of Psycho-Analysis*, 1969, 50.



André Leroi-Gourhan ou les Voies de l'homme. Actes du Colloque du CNRS, mars 1987. (Publié avec le concours du CNRS, de la sous-direction des Sciences sociales et humaines du ministère des Affaires étrangères, de la sous-direction de l'Archéologie du ministère de la Culture, de la fondation Hugot du Collège de France et de la fondation Fyssen) Paris, Albin Michel, 1988, 255 p., bibl., ill., pl.

Ce livre est un recueil de témoignages : il n'a d'autre unité que la personnalité du maître à penser que fut André Leroi-Gourhan. Chez lui l'ethnologie et la préhistoire, l'anatomie comparée et la technologie n'étaient que les facettes d'une même recherche qui visait à une connaissance globale de l'Homme. Certains de ses disciples ont jugé que la meilleure façon de lui rendre hommage n'était pas de broser un tableau figé de ses travaux, mais plutôt de montrer comment, avec lui et après lui, se développent les domaines qu'il a fécondés. Chacun devait donc articuler à un petit historique un exposé sur une recherche en évolution.

Le maître disparu, il n'était plus possible d'associer des thèmes aussi divers sans risquer le bric-à-brac. Cet écueil n'a été que partiellement évité, et la compétence limitée d'un auteur de compte rendu ne lui permet pas de rendre également justice à tous les chapitres. Pour ceux qui traitent de symbolique, d'esthétique ou de sociologie, je dirai simplement que leurs auteurs avaient, en leur temps, retenu l'attention de celui que nous appelions familièrement « le patron ». J'ai personnellement apprécié, en revanche, ceux des articles qui relèvent de